



Le « sauna à idées » du Village by CA Alsace Vosges est installé à KMØ et accompagne 27 start-up dans leur développement. Photo L'Alsace



Dans le bâtiment B24, les derniers travaux s'achèvent et les occupants encore attendus vont donc pouvoir emménager bientôt. Photo L'Alsace



Dans la salle de détente de l'école 42, baptisée la Cantina. Photo L'Alsace

MULHOUSE

KMØ : « Dans les deux bâtiments actuels, on est au complet »

Beau succès pour KMØ : trois ans après l'arrivée des premiers occupants, « l'usine à projets » mulhousienne au service de la transformation numérique de l'industrie a déjà attiré tant d'acteurs (entreprises, start-up, centres de formation...) que ses deux bâtiments auront bientôt fait le plein.

« L'usine à projets au service de la transformation numérique de l'industrie » : voilà comme se définit aujourd'hui KMØ, installé dans deux bâtiments - le B23 et le B24 - de l'ancien site SACM, dans le quartier de la Fonderie à Mulhouse. Et à peine plus de trois ans après les premières arrivées en février 2019, cette « usine à projets » tournera bientôt à plein régime : la totalité des espaces sont maintenant occupés ou, pour ceux des modules du bâtiment à sheds - aussi appelé « la salle des machines » - qui sont encore en travaux, réservés. Et comme lesdits travaux devraient s'achever ce mois d'avril, les derniers acteurs encore attendus à KMØ vont pouvoir emménager au cours des prochaines semaines.

Près de 950 personnes sur le site

« On est au complet », se réjouit donc Patrick Rein, l'un des cinq associés fondateurs de la structure, qui a pris le 2 mars dernier les fonctions de président d'I+N, la société de promotion de KMØ, succédant à ce poste à Olivier Zeller qui a pris sa retraite. Le succès est même tel que lui-même va bientôt céder son

bureau à une entreprise. « Je vais être SBF [sans bureau fixe] ! », s'amuse-t-il.

Plus de 300 personnes viennent aujourd'hui travailler dans les différentes structures - entreprises, start-up, centres de formation, incubateurs, etc. - installées sur le site, qui accueille aussi plus de 600 étudiants (lire par ailleurs), comptabilise Patrick Rein. En tout, il y a ainsi « à peu près 950 personnes qui viennent soit en tant qu'étudiants, soit travailler ici. Ce qui fait qu'il y a plus de monde dans ces deux bâtiments que lorsqu'ils appartenaient à la SACM ! », observe-t-il.

Une partie des entreprises aujourd'hui basées à KMØ étaient déjà installées dans le Haut-Rhin avant de déménager là. Mais d'autres se sont créées à KMØ, de nouvelles entreprises - au nombre d'une dizaine - qui totalisent 60 emplois.

« 127 emplois créés grâce à KMØ »

Il y a aussi des entreprises qui ont intégré KMØ en venant d'ailleurs que du Haut-Rhin. Ces entreprises « exogènes » sont, elles aussi, au nombre d'une dizaine, et elles totalisent à ce jour 67 emplois, comptabilise l'équipe gestionnaire de KMØ. « Au total, 127 emplois ont donc été créés sur le territoire grâce à KMØ », revendique-t-elle donc.

Et c'est sans compter les entreprises de la région mulhousienne dont l'effectif a augmenté depuis leur arrivée sur le site, précise Patrick Rein. « Chez Première Place [une agence spécialisée dans le e-marketing, le web et la communication], par exemple, ils étaient une quinzaine quand ils ont emménagé à



Patrick Rein (à droite), le président de la société de promotion de KMØ, dont il est l'un des cinq associés fondateurs, et Guillaume Delemazure, autre des cinq associés fondateurs, devant les bâtiments de « l'usine à projets au service de la transformation numérique de l'industrie », dans le quartier de la Fonderie à Mulhouse. Photo L'Alsace

KMØ. Aujourd'hui, ils sont une vingtaine », illustre-t-il.

Des PME diverses

Cinq pays sont représentés parmi les entreprises « exogènes » venues s'installer à KMØ : la France, la Belgique, la Suisse, l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Patrick Rein évoque par exemple ITDM, spécialisée dans l'accompagnement des entreprises dans l'innovation digitale. « C'est une société belge de 250 salariés qui a installé son siège opérationnel à KMØ, avec 25 personnes. Ils sont présents en Belgique, au Portugal, au Canada et ici. » Les activités et la taille des entre-

prises installées à KMØ sont multiples. Et là aussi, Patrick Rein donne quelques exemples, comme Arketex, WuDo, Actricity ou Staff & Go. « Arketex, c'est cinq personnes. Ils font du plafond tendu en lin. Là, on est sur l'industrie avant d'être dans le numérique. Staff & Go, c'est une boîte de 12 personnes qui fait un système de simplification administrative des embauches et de la gestion du personnel. Actricity, c'est une société suisse spécialisée dans les logiciels de gestion de la maintenance industrielle. Ils sont quatre ici. WuDo, c'est une plateforme collaborative dans l'industrie 4.0. Ils sont 17... » Le président de la société de promotion de KMØ évoque

encore la société Armadeus Systems, spécialisée dans les systèmes embarqués Linux, qui va s'agrandir en investissant le bâtiment à sheds : « Jusqu'ici, ils sous-traitaient le montage de leurs cartes. Ils viennent d'investir 800 000 € pour produire à KMØ. »

Au total, plus d'une trentaine d'entreprises sont aujourd'hui présentes individuellement sur le site, auxquelles s'ajoutent les 27 start-up qu'accompagne l'accélérateur de start-up Le Village by CA. Et d'autres candidats ont déjà manifesté leur intérêt pour KMØ. « On a eu des demandes de boîtes parisiennes et canadiennes. Et même d'une très grosse boîte américaine, IBM, avec

REPÈRES

■ Les deux bâtiments de KMØ, le bâtiment B23 et le bâtiment à sheds B24 - aussi appelé « la salle des machines » - totalisent 11 500 m². Ils sont propriété de M2A (Mulhouse Alsace agglomération), avec qui KMØ a signé un bail emphytéotique d'une durée de 60 ans.

■ La SAS (société par actions simplifiée) I+N, qui est la société de promotion de KMØ, regroupe les cinq associés physiques engagés dans le projet depuis l'origine : Gérald Cohen, Guillaume Delemazure, Michel Levy, Patrick Rein et Olivier Zeller.

■ La SAS KMØ, qui est quant à elle la société de gestion locative de KMØ, compte trois actionnaires : la SASI + N, à hauteur 51 %, le Crédit Agricole Alsace Vosges pour 24,5 % et la Caisse des dépôts et consignations pour 24,5 % aussi.

un projet orienté sur la 5G dans l'industrie », confie Patrick Rein.

L'espoir d'investir un troisième bâtiment

Alors pour être en capacité d'accueillir de nouveaux « habitants », l'équipe de KMØ aimerait pouvoir agrandir ses locaux en investissant un troisième bâtiment : le bâtiment contigu à la « salle des machines », propriété de M2A comme les deux bâtiments actuels, où « l'usine à projets » pourrait disposer de quelque 4300 m² supplémentaires.

Textes et photos : François FUCHS

Plus de 600 étudiants dans la maison

Cinq structures de formation sont désormais installées à KMØ : Epitech, l'École 42 Mulhouse Grand Est et la Ligne numérique, qui sont toutes trois dans le domaine de la formation aux métiers du numérique, le Cnam (Conservatoire national des arts et métiers) et l'institut du drone R2D2 Project.

Cette année, Epitech, l'École 42 et la Ligne numérique totalisent 215 étudiants. « Ce sont 215 étudiants en plus sur le territoire, avec un objectif de 625 étudiants à terme quand toutes les formations seront au complet [ce qui est prévu, avec l'arrivée de nouvelles promos, à l'horizon de 2024] », observe Patrick Rein, le président de la société de promotion de KMØ.

68E-LO1 03



Des étudiants de l'école d'informatique Epitech, dans l'une de leurs salles de travail à KMØ. Photo L'Alsace

Le Cnam, qui était pour sa part déjà implanté à Mulhouse avant d'emménager à KMØ, accueille à lui seul

quelque 400 étudiants. Au total, un peu plus de 600 étudiants fréquentent donc à l'heure actuelle les salles

de la maison. « Ça fait un beau centre de formation ! », commente en souriant Patrick Rein.

Pourquoi Kilomètre zéro ?

On a déjà eu l'occasion d'évoquer l'explication originelle du nom que s'est donné KMØ : il fait référence au kilomètre zéro de la ligne ferroviaire Mulhouse-Thann, une ligne inaugurée en 1859 dont le départ se faisait sur le site de la SACM (la Société alsacienne de constructions mécaniques) où est installé KMØ. Mais aujourd'hui, l'équipe de « l'usine à projets au service de la transformation numérique de l'industrie » se plaît à ajouter une deuxième et même une troisième explication. La deuxième est la suivante : « Ici, on a des entreprises industrielles, des start-up, des structures de formation, des incubateurs, des bureaux d'études, des entreprises innovantes... Notre idée, c'est qu'on réduit à zéro la distance entre tous ces acteurs. Beaucoup d'entre eux collaborent déjà entre eux. Il y a par exemple une société qui travaille aujourd'hui avec dix autres entreprises de KMØ, alors qu'avant d'arriver ici, elle ne travaillait qu'avec une seule d'entre elles », relate Patrick Rein, le président de la société de promotion de KMØ. Quant à la troisième explication du nom KMØ ? Eh bien elle est liée à toutes les start-up qui sont installées ou/et accompagnées au sein de KMØ, poursuit-il : « On est leur kilomètre zéro, c'est ici qu'elles démarrent ! D'où aussi le concept d'usine à projets. »



KMØ a même ses coussins à la griffe de la maison ! Photo L'Alsace